

Jack Dorsey schizophrène : « bannir Trump, c'est bien mais c'est dangereux »

écrit par François des Groux | 15 janvier 2021



Complètement schizophrène, Jack Dorsey (patron de Twitter) avoue : « *bannir Trump, c'est bien, mais c'est dangereux* ».

Et il ajoute que la censure ne s'arrêtera pas de sitôt : *"Notre attention est centrée sur le compte de Trump mais le phénomène va prendre de l'ampleur"*.

Ou ce type est malade ou bien il ne contrôle plus sa créature.

Le patron de Twitter ne regrette pas d'avoir banni Trump mais reconnaît un précédent « dangereux »

Après l'action, place à l'introspection. Le fondateur et patron de Twitter Jack Dorsey considère que la décision de bannir Donald Trump de la plateforme était « la bonne », mais constitue néanmoins un « échec » et « établit un précédent » qui lui semble « dangereux » vis-à-vis du pouvoir détenu par les grandes entreprises.

C'est un « échec de notre part à promouvoir une conversation saine », a-t-il tweeté, mercredi 13 janvier, dans une série de messages où il revient sur la décision du réseau social de bannir indéfiniment le président sortant des États-Unis pour avoir encouragé les violences du Capitole.

Ce genre de mesures « nous divise. Elles limitent les possibilités d'expliquer, de se racheter, d'apprendre », a-t-il continué. « Et cela établit un précédent qui me semble dangereux : le pouvoir qu'un individu ou une entreprise a sur une partie de la conversation publique mondiale. »...

Jack Dorsey souligne que l'équilibre du pouvoir était respecté tant que « les gens pouvaient simplement aller sur un autre service, si nos règles et notre application des règles ne leur convenaient pas ».

Mais « ce concept a été remis en cause la semaine dernière quand un certain nombre de fournisseurs essentiels d'outils sur Internet ont aussi décidé de ne pas héberger ce qu'ils trouvaient dangereux », reconnaît-il. « Je ne crois pas que c'était coordonné. Plus probablement : les sociétés sont arrivées à leurs propres conclusions ou ont été encouragées par les actions des autres. »

Twitter et ses voisins de la Silicon Valley sont dans le collimateur des autorités américaines depuis des mois. Des élus des deux bords leur reprochent leur toute puissance, aussi bien en termes de compétition économique que sur les données et le débat public.

<https://www.france24.com/fr/%C3%A9co-tech/20210114-le-patron-de-twitte>

[r-ne-regrette-pas-d-avoir-banni-trump-mais-reconna%C3%A9t-un-pr%C3%A9c%C3%A9dent-dangereux](#)

Twitter en marche vers la censure ?

« Nous nous concentrons sur le seul compte de Donald Trump pour le moment, mais cela va aller au-delà d'un seul compte, et cela va durer bien plus longtemps que ce jour-ci, cette semaine et les prochaines semaines », explique le fondateur et chef d'entreprise de Twitter.

[Valeurs Actuelles](#)

Note de Christine Tasin

Ce pourri ose « *Ce genre de mesures « nous divise. Elles limitent les possibilités d'expliquer, de se racheter, d'apprendre* » ... Il nous prend pour des gosses à qui on apprend, avec une petite tape sur les mains, comment se comporter. Monstrueux. L'arrogance de celui qui prétend savoir, le mépris de ceux qui ne pensent pas comme lui... A gerber.

Je crois que le mouvement qui a jeté les internautes sur Parler, Telegram etc les rend fous... ils voient leur suprématie s'effiloche. Ils se sont pendus eux-mêmes.